



HAL
open science

Ateliers de potiers en Uzège et Bas-Rhône

Jacques Thiriot

► **To cite this version:**

Jacques Thiriot. Ateliers de potiers en Uzège et Bas-Rhône : Aspect des recherches archéologiques et de laboratoire. Bulletin de la Société préhistorique française, 1991, Du Terrain au laboratoire. Pour un meilleur dialogue en archéologie. Colloque SPF-GMPCA, Paris, 1989, 86 (10-12), pp.458-467. halshs-01400131

HAL Id: halshs-01400131

<https://shs.hal.science/halshs-01400131>

Submitted on 21 Nov 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Bulletin
de la **SOCIÉTÉ
PRÉHISTORIQUE
FRANÇAISE**

1989 - TOME 86 numéro 10 - 12

Actes de la séance SPF-GMPCA du CPF Paris, 1989



DU TERRAIN...



... AU LABORATOIRE



Bulletin de la SOCIÉTÉ PRÉHISTORIQUE FRANÇAISE

Sommaire du numéro 10 - 12 : Actes de la séance SPF-GMPCA du Congrès Préhistorique de France - Paris, 1989

DU TERRAIN AU LABORATOIRE : POUR UN MEILLEUR DIALOGUE EN ARCHÉOLOGIE

Sous la direction de

Jean-Denis Vigne, Michel Menu, Catherine Perlès et Hélène Valladas

J.-P. Mohen et J. Évin

Préface : L'archéométrie, tradition de la méthode scientifique préhistorique ou innovation de la nouvelle archéologie ? 291

J.-D. Vigne, M. Menu, C. Perlès et H. Valladas
Introduction 293

C. Perlès
Points de vue sur l'archéométrie 295

PREMIÈRE PARTIE : PERSPECTIVES ANALYTIQUES

QUELLE STRATÉGIE POUR UNE REPRÉSENTATIVITÉ OPTIMALE DES STRUCTURES ANCIENNES ?

A. Ferdière
Fouilles de « sauvetage », fouilles de « recherche », l'impossible opposition 299

M. Martinaud et G. Colmont

De la coopération entre partenaires pour les recherches géophysiques de structures archéologiques 301

C. Perlès
Discussions 309

INTÉGRER LES DIFFÉRENTES IMAGES DE L'ENVIRONNEMENT DANS L'ESPACE ET LE TEMPS ?

J. Guilaine
Interrogation sur les essais de modélisation de l'environnement à partir de stratigraphies néolithiques sous abris : l'exemple de Font-Juvénal 312

D. Mordant
Intégrer les différentes images de l'environnement dans l'espace et le temps en milieu fluvial : exemple de la Petite-Seine 316

J.-D. Vigne
Discussions 322

Publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique
et du Ministère de la Culture et de la Communication (Sous-Direction de l'Archéologie
et Direction des Musées de France)

COHÉRENCE DES DIFFÉRENTES MÉTHODES DE DATATION

L. Meignen *et al.*
Datations relatives, datations absolues : les populations du Paléolithique moyen au Proche-Orient 328

A. Bocquet
Cohérence entre les dates dendrochronologiques alpines au Bronze final et la chronologie typologique italique 334

H. Valladas
Discussions 340

DE L'ARCHÉOMÉTRIE AUX SYSTÈMES TECHNIQUES D'UNE SOCIÉTÉ

J. Thiriot
Provenance et circulation de la céramique médiévale 343

M. Menu, Ph. Walter
Analyse des matériaux et systèmes de production 347

M. Menu
Discussion 351

DEUXIÈME PARTIE : INTÉGRATION DES APPROCHES, EXPÉRIENCES ET RÉSULTATS

PALÉOLITHIQUE ET MÉSOLITHIQUE

L. Meignen *et al.*
Néandertaliens et hommes modernes au Proche-Orient : chronologie et comportements culturels 354

M.-R. Séronie-Vivien
Un habitat en grotte : la grotte de Pégourié (Caniac-du-Causse, Lot) 363

M.-C. Marinval-Vigne, J.-D. Vigne *et coll.*
Noyens-sur-Seine, site stratifié en milieu fluvial : une étude multidisciplinaire intégrée 370

N. Petit-Maire
L'anthropoclimatologie : du passé à l'avenir de l'Homme 380

R.J. March *et al.*
Étude des structures de combustion archéologiques d'Argentine 384

NÉOLITHIQUE ET AGE DU BRONZE

J.-F. Bouchard
Archéologie préhispanique du littoral pacifique nord-équatorial 393

B. Briard *et al.*
Archéologie et environnement en forêt de Brocéliande, un exemple d'étude pluridisciplinaire 397

J.-P. Mohen *et coll.*
Ateliers métallurgiques dans l'habitat protohistorique du Fort-Harrouard 404

F. Debaine, H.P. Francfort
Réseau d'irrigation et cultures protohistoriques en Asie 409

M. Wuttmann
Bilan des contributions physiques et chimiques à l'étude du site de Balat (Égypte) 412

AGE DU FER ET PÉRIODES HISTORIQUES

M. Lamotte, A. Marliac
Des structures complexes résultant de processus naturels et anthropiques : exemple du tertre de Mongossi au Nord-Cameroun 420

J.-P. Bravard, J. Burnouf, A. Vérot
Géomorphologie et archéologie dans le bassin du Rhône : questions et réponses d'un dialogue 429

F. Trément
La région des Étangs de Saint-Blaise : pour une approche archéologique et paléoécologique d'un milieu de vie 441

M. L'Hour
Un exemple du développement de l'approche pluridisciplinaire en archéologie sous-marine : l'épave Aber Wrac'h I 451

J. Thiriot
Ateliers de potiers en Uzège et Bas-Rhône : apport des recherches archéologiques et de laboratoire 458
Table des matières S.P.F., 1989, Tome 86 468

Ateliers de potiers en Uzège et Bas-Rhône : Apport des recherches archéologiques et de laboratoire

par J. Thiriot

Les premières recherches systématiques sur l'artisanat potier médiéval ont été entreprises à partir de 1972. Les prospections classiques ou les terrassements intempestifs ont fait apparaître des sites d'importance inégale ayant produit de la poterie grise (cuisson réductrice) dont Saint-Quentin-la-Poterie/Saint-Victor-des-Oules dans le Gard et Bollène en Vaucluse sont les plus importants. La reconnaissance au sol a permis une première appréciation de l'étendue des surfaces artisanales et un premier choix des zones à explorer. Après prospection magnétique réalisée avec des moyens de fortune et cartographie manuelle (J.T. et magnétomètre Elsec) sur des surfaces forcément réduites, l'aide du CEA de Grenoble (D. Lemerrier) a été déterminante. La fouille ainsi guidée (choix des zones et des structures précises à étudier) a révélé plusieurs ensembles artisanaux dont le plus étudié à ce jour est l'atelier du XII^e siècle de Saint-Victor-des-Oules : toutes les installations concernant la totalité de la chaîne artisanale ont été dégagées (préparation de l'argile, tournage, cuisson, dépotoirs, voie de circulation, indice d'habitat). Dès le début, la datation des fours a été effectuée surtout par archéomagnétisme (E. Thellier puis I. Bucur), plus rarement par radiodattation (J. Évin). Les tentatives de datation par thermoluminescence ont malheureusement avorté nous privant d'une partie du faisceau de datation scientifique, seul moyen possible sur ce type de vestiges. Des analyses d'argiles et de poteries de ces lieux de production ont été effectuées (M. Picon) afin essentiellement de servir de référence sûre pour les recherches de provenance des céramiques trouvées en milieu utilisateur dans le Midi méditerranéen (LAMM, Aix). Enfin l'étude anthracologique estompée au départ (Centre technique du bois) a été reprise récemment (A. Durand) permettant de redéfinir le combustible utilisé dans les fours mais aussi et surtout l'environnement végétal des ateliers, son

évolution et l'impact des potiers sur ce paysage. Des points de comparaison et des éléments de réponse possible ont été recherchés dans l'examen ethno-archéologique des derniers ateliers à poterie noire d'Espagne du Nord et du Portugal central. Une expérimentation prenant appui sur des suivis scientifiques (en partie réalisés) de cuissons traditionnelles

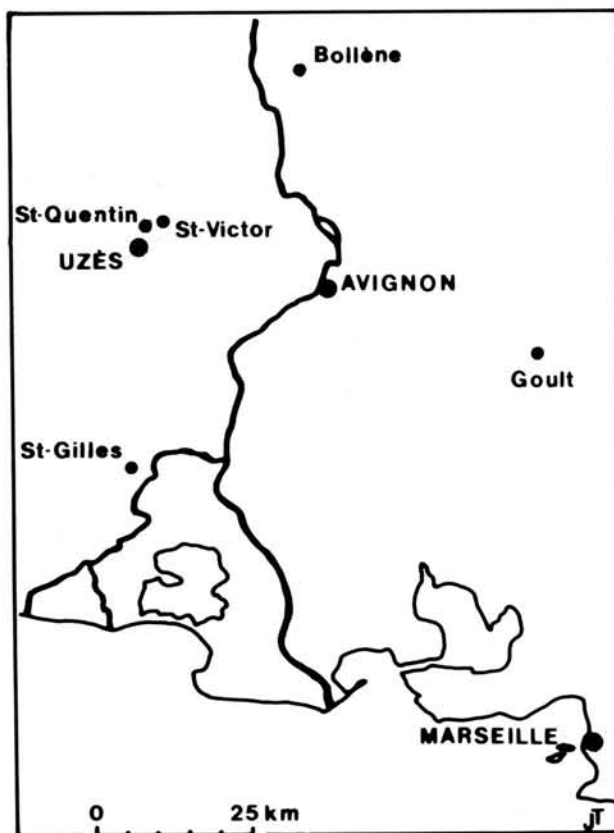


Fig. 1 - Localisation des centres étudiés.

en Catalogne est prévue pour vérifier les études de transformation cristalline des matériaux par la répétition des réductions (M. Vendrell) et achever ce processus de recherche sur la cuisson réductrice. L'étude de l'artisanat en Uzège est maintenant développé sur la longue durée (de la fin de l'Antiquité à nos jours) en associant les études d'archives (H. Amouric et J.L. Vayssettes) à l'inventaire (Enquête Patrimoine Industriel) des vestiges récents (F. Morin et J.T.) et aux recherches de terrain (J.T.).

La présentation très synthétique analyse succinctement les principaux acquis. On se reportera à la bibliographie, devenue classique maintenant, pour plus de détails.

I - PROSPECTION MAGNÉTIQUE A SAINT-VICTOR-DES-OULES

J. Thiriot ; D. Lemercier, Leti-Gamcis CEA, Grenoble.

Sur les 20 hectares reconnus en 1972 (beaucoup plus étendu en fait) à Saint-Victor-des-Oules (les limites du site de SVO ne sont pas reconnues), environ 1,5 ha ont été prospectés finement : une zone centrale et une autre marginale au sud-ouest seule présentée ici très partiellement (Thiriot, 1986).

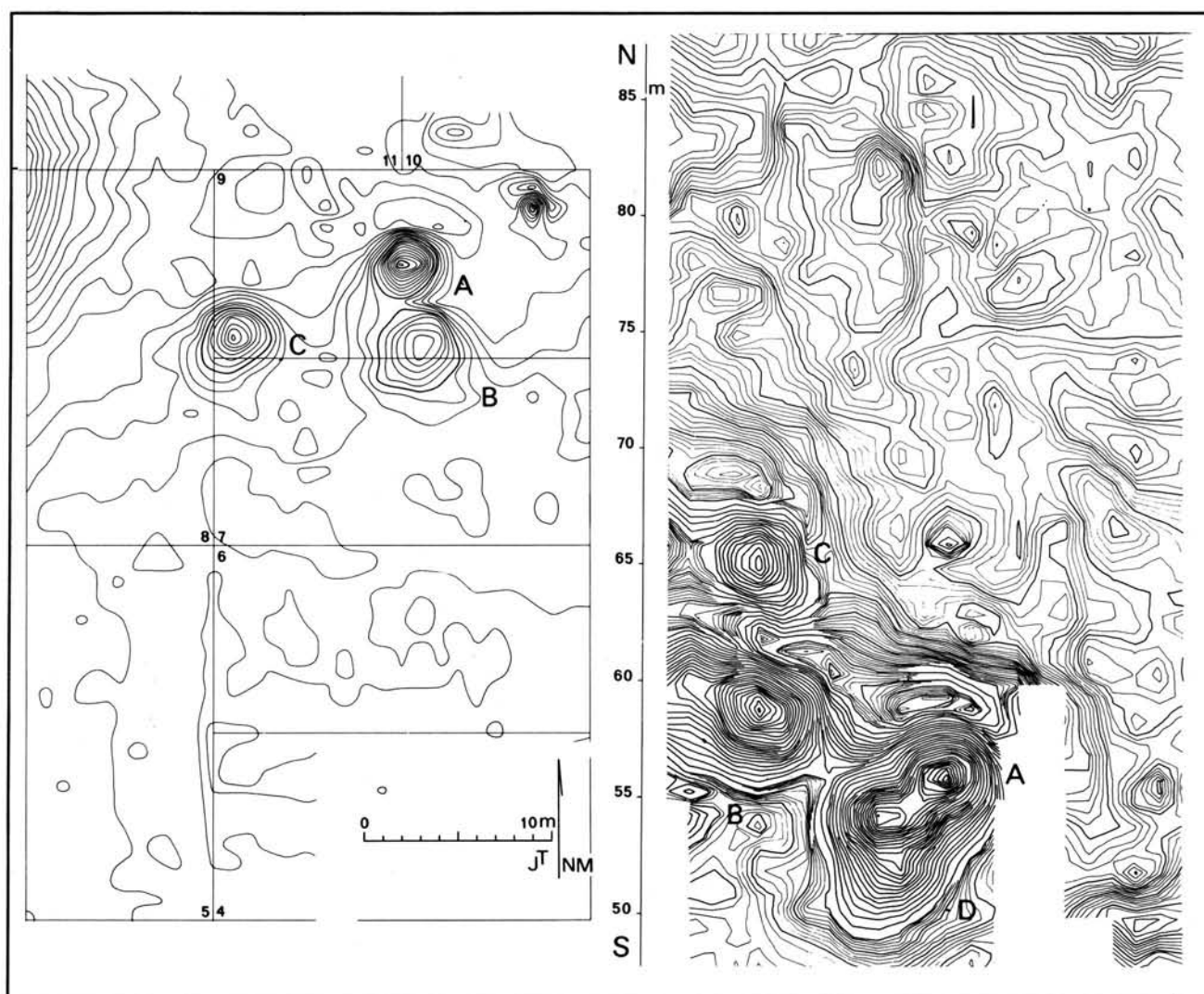


Fig. 2 A - Terrain 91 : prospection J. Thiriot à l'aide du magnétomètre ELSEC (CRAM de Caen), correction de la variation diurne et cartographie manuelle (équidistance 10 u.m. = 8,6 γ).

Fig. 2 B - Terrain 89 : prospection automatisée de 1974 du CEA Leti-Gamcis (équidistance 0,5 γ , pour les fours équidistance de 2,5 γ puis 5 γ).

Sur les cartes (fig. 2 A et 2 B), les fours (A, B...) apparaissent suivant un dipôle orienté dont l'anomalie sud est assez bien centrée et celle du nord en forme de haricot représentatif d'un plan centré (ici circulaire). Une excroissance de l'indice sud dénote la présence de fosse associée au four ayant une forte chance d'être la fosse d'accès au foyer (ex. : four 91 A au sud-ouest, 89 C au sud-est, 89 B au nord-ouest), sauf exception de fosse annexe (ex. : fosse dépotoir au sud du four 89 D) ou même ici de four à pain (ex. : four à pain au sud-est du four 91 B).

Pour avoir une image de l'organisation (et évolution) de ces grands sites et de leurs limites, se pose le difficile problème d'une prospection extensive en milieu de garrigue...

II - L'ATELIER DE POTIERS DU XII^e SIÈCLE DE SAINT-VICTOR-DES-OULES

Fouille J. Thriot (Thriot 1986, 1989 et a).

Cet atelier a fait l'objet d'un dégagement presque total de 1973 à 1981 (fig. 3 A, B, C). Les principaux vestiges mis au jour sont énumérés ici : A. atelier de tournage (fig. 3 C : fosse de mouillage, aire de stockage de l'argile prête, tour à bâton et aire de séchage) ; B. et K. ? zones d'habitat du potier (en K, plusieurs grappes de silos et fosses sans doute sous abri) ; C., D., G. par ex. appentis évolutifs avec

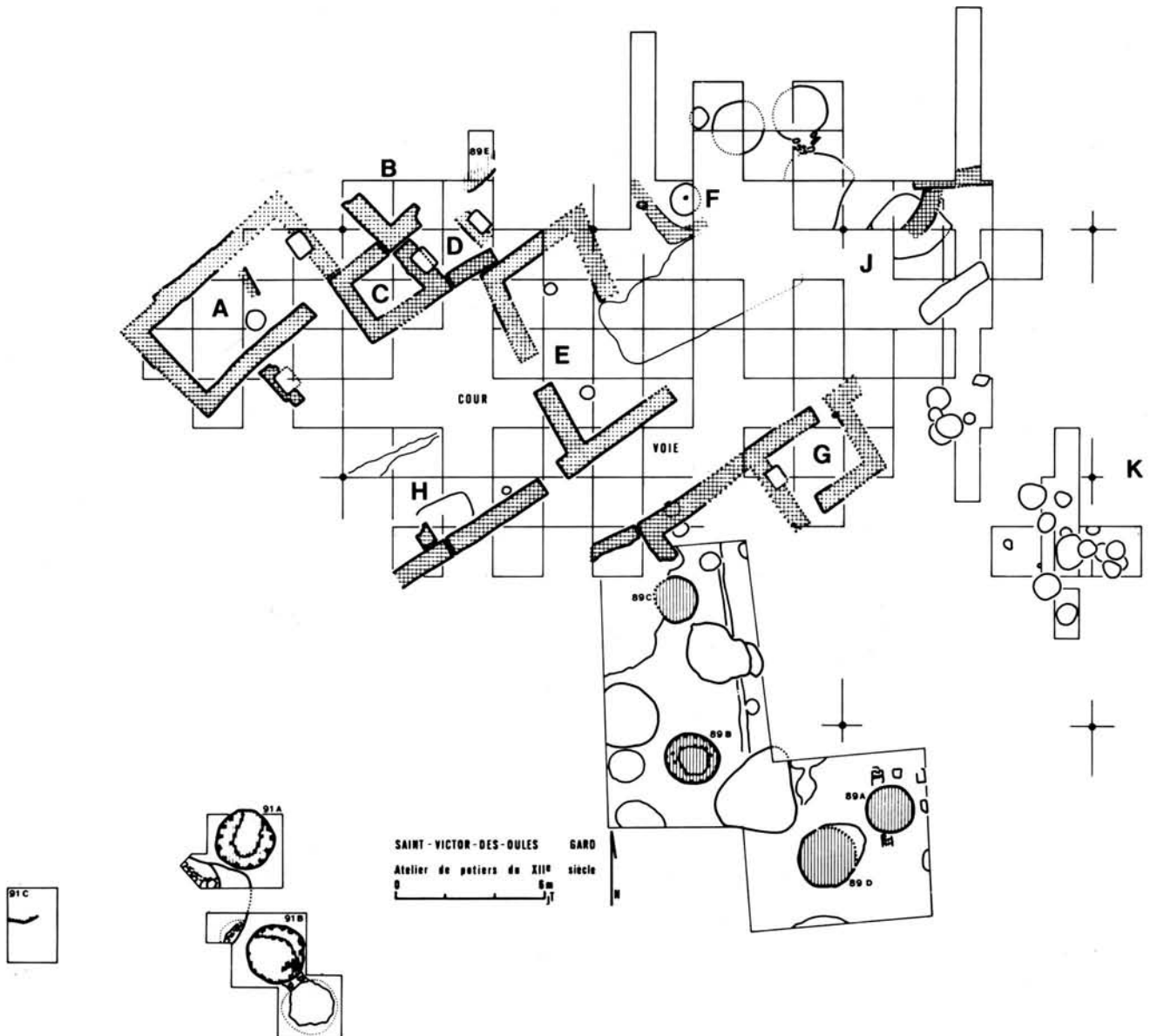


Fig. 3 A - Plan de l'atelier de potiers du XII^e siècle de Saint-Victor-des-Oules (J.T. del).



Fig. 3 B - Fours 91 A et B, four à pain au sud (cliché J.T.).

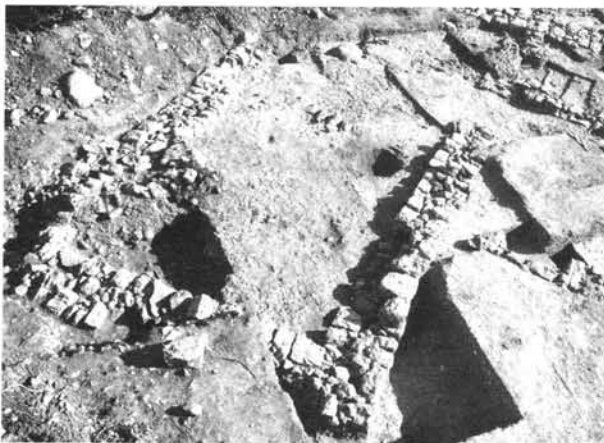


Fig. 3 C - L'atelier de tournage (cliché J.T.).

fosse de mouillage de l'argile ; E. zone de tri de l'argile issue de carrière ; F. tour à bâton dans un bâtiment précaire antérieur ; H. aire de marchage de l'argile dans la cour (abri ?) ; J. trois fosses de décantation de l'argile dans une organisation antérieure de l'atelier ; au sud de la voie et rassemblés en deux groupes, sept fours dont l'orientation très

variable est en rapport étroit avec celle des bâtiments (fig. 2 B). La révision en cours des datations archéomagnétiques (cf. IV) fait apparaître des différences notoires entre les trois fours prélevés. Une étude complémentaire de terrain, si elle reste très aléatoire pour éclaircir l'évolution des bâtiments, pourrait préciser la durée de fonctionnement de cet atelier majeur et surtout la typologie de production sur plusieurs siècles.

III - PRODUCTION DE BOLLÈNE, SAINT-BLAISE-DE-BAUZON

J. Thiriot (Thiriot, 1987).

L'analyse du très volumineux matériel céramique recueilli dans la fouille des fours et des dépotoirs associés n'est pas sans poser quelques problèmes (Leenhardt)... La stratigraphie dans le four permet de définir exactement les productions du four (datées par archéomagnétisme) à séparer des rebus de l'atelier (datation plus difficile).

L'étude de plus de 15 000 tessons d'une couche particulière donne ici une idée partielle des produits de l'atelier (fin XIII^e-début XIV^e siècle). Le comptage à partir de la classification des lèvres souligne la production de deux grands types de formes dans le four 187 D : environ 43 % de formes à lèvre à gorge le plus souvent avec bec ponté large (fig. 4), 44 % de formes à lèvre ronde pratiquement dépourvues de becs pontés et environ 10 % de formes secondaires.

IV - DATATION ARCHÉOMAGNÉTIQUE

Prof. E. Thellier puis I. Bucur, Laboratoire de Géomagnétisme de Saint-Maur-des-Fossés.

La datation du dernier refroidissement du four permet de fixer un terminus aux productions de ce dernier (fig. 5 A). La plupart des fours dégagés ici ont été étudiés d'abord par le professeur E. Thellier depuis 1973 (Thellier, 1981) puis par I. Bucur (Bucur, 1986).

La courbe de variation du champ magnétique (fig. 5 B, Bucur, 1986, fig. 43.3) à partir des récents résultats corrige celle publiée par E. Thellier en 1981 ; elle modifie quelque peu les résultats antérieurs. Si les fours des terrains 89 et 91 de Saint-Victor-des-Oules (c), Cabasse (d) et Goult (e) fin de la première moitié du XII^e siècle, du four SVO 128 E (i) première moitié du XIII^e siècle restent pratiquement inchangés, les fours de Saint-Gilles-du-Gard

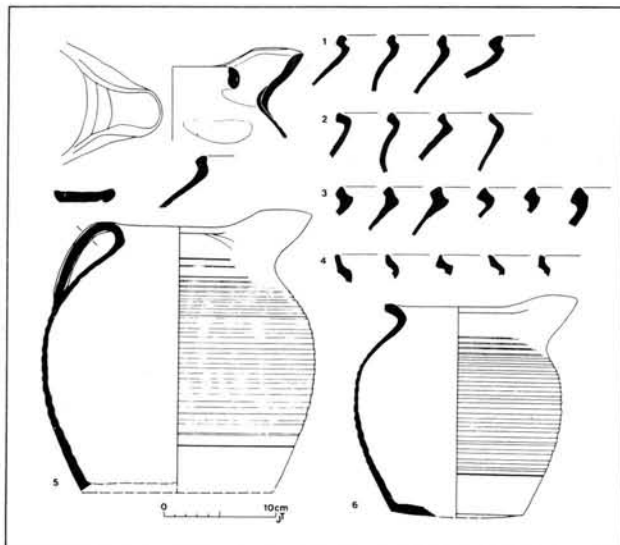


Fig. 4 - Morphologie des formes à lèvres à gorge et bec ponté (type 1) de Bollène, Saint-Blaise-de-Bauzon (J.T. del.).



Fig. 5 A - Prélèvement d'échantillons magnétiques sur le four 91 A de Saint-Victor-des-Oules (cliché J. Thiriot).

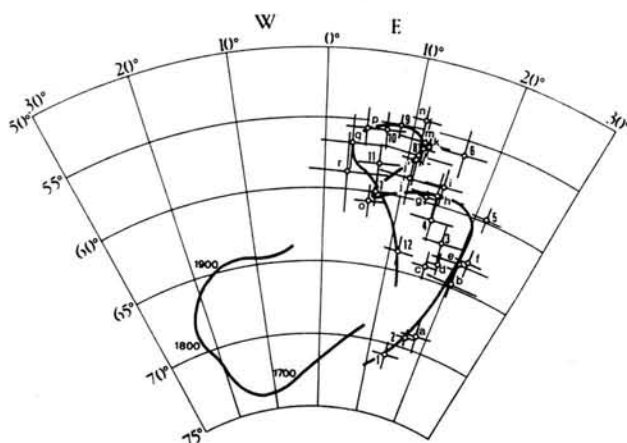


Fig. 5 B - Courbe de variation du champ magnétique (Bucur, 1986, fig., 43.3).

(j') et surtout de Bollène. Saint-Blaise-de-Bauzon (k) sont à placer fin XIII^e-début XIV^e siècle. Ce caractère tardif pour des productions de céramiques grises dans cette région est confirmé par la découverte récente d'un autre centre (Bonnieux, Vaucluse).

Le traitement statistique en cours de l'ensemble des données archéomagnétiques recueillies par E. Thellier et I. Bucur entraîne une nouvelle révision des datations dont il faudra tenir compte lorsqu'elle sera publiée.

V - RADIODATATION

J. Évin, Laboratoire de Radiocarbone de Lyon.

Dans les cas incertains, encore fréquents pour certaines périodes, pour lesquels on manque encore de références précises, il est nécessaire de recourir à des méthodes apparemment peu applicables aux vestiges médiévaux. Ce fut le cas d'un autre four découvert en 1972 (Bollène, Jonqueirolle 743 A) pour lequel, à l'époque, une datation archéologique était envisageable entre la fin de l'Antiquité et le X^e siècle. Une seule radiodatation (J. Évin) a été réalisée et devrait pour être plus conforme à la réalité être doublée voire triplée.

Analyse LY 1133 de 1974 sur le four BOJ 743 A
1610 BP + 130 soit A.D. 340 ± 130 (à 1 σ)
ou A.D. 340 ± 260 (à 2 σ)

VI - THERMOLUMINESCENCE

L'un des buts de la recherche sur les ateliers de potiers étant de fournir des typologies de référence bien datées et documentées, la datation des vestiges découverts et surtout des fours doit s'affranchir des datations déjà obtenues sur d'autres sites. Croiser la datation archéomagnétique avec la radiodatation et la thermoluminescence paraît totalement indispensable.

Nous avons esquissé un tel programme en 1976. Des contraintes multiples ont ajourné la poursuite de l'expérience. Plus de 10 ans après, le besoin d'une telle demande est toujours d'actualité...

VII - RECHERCHE DE PROVENANCE

M. Picon, Laboratoire de céramologie ERA 3 CRA/CNRS, Lyon.

Les productions des ateliers de potiers sont des

références sûres dans la recherche de provenance de céramiques trouvées dans les lieux utilisateurs (ex. Démians d'Archimbaud, 1987 : les poteries utilisées à Rougiers y sont comparées aux productions de l'Uzège sur la longue durée). Les analyses peuvent venir épauler si besoin est les conclusions de l'archéologue (ex. Gagnière, 1986). Tout au long du XIV^e siècle, les carreaux de pavement du palais des papes d'Avignon (fig. 6 A) sont commandés en grand nombre à Saint-Quentin-la-Poterie (Gard). Loin d'être importés d'Espagne, comme certains le voudraient par simple étude stylistique élémentaire, ils sont réalisés dans une argile calcaire comme les poteries au même décor vert et brun courantes en Avignon ou dans une argile réfractaire utilisée généralement pour la poterie culinaire produite dans la région d'Uzès (Saint-Quentin-la-Poterie et Saint-

Victor-des-Oules). L'analyse en fluorescence X de 5 séries d'échantillons montre (fig. 6 B) que les carreaux aussi bien avignonnais que narbonnais (points noirs du dendrogramme) loin de s'associer aux groupes catalan et valencien ressemblent fortement aux groupes provençal (pâte calcaire) ou de l'Uzège (pâte réfractaire kaolinique) confirmant ainsi l'origine locale de ces produits.

VIII - ANTHRACOLOGIE

A. Durand, Université Paris I et Laboratoire de Paléobotanique de Montpellier (3^e cycle).

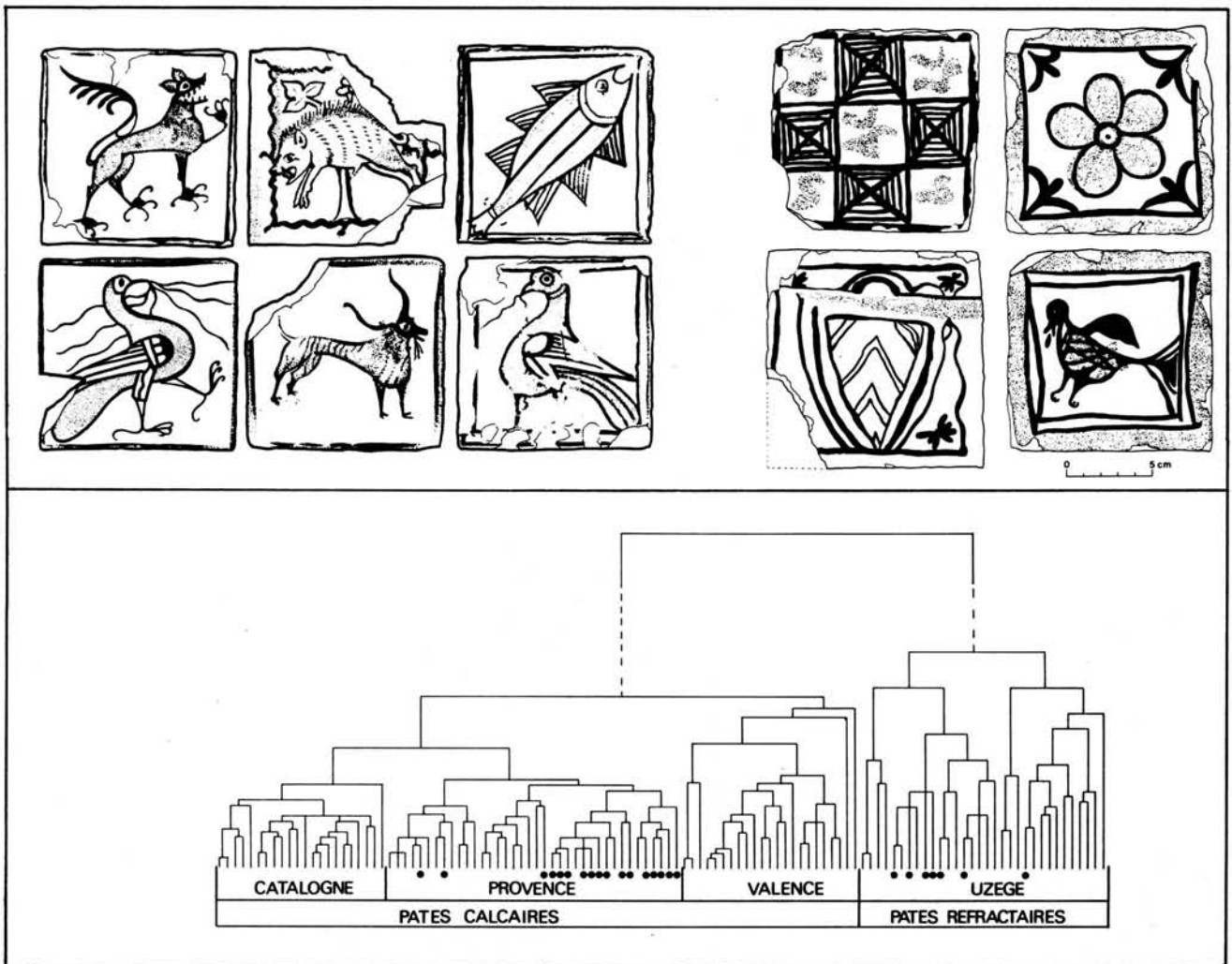


Fig. 6 A - Carreaux de pavement de Châteauneuf-du-Pape et Avignon, XIV^e siècle (dessin J. Granier et M.F. Frizet).

Fig. 6 B - Dendrogramme des carreaux de pavements (points noirs) : analyse de céramiques à pâte réfractaire issues de plusieurs ateliers de l'Uzège sur la longue durée ; de céramiques à pâte calcaire de sites utilisateurs : Olbia, Rougiers, Avignon ; de céramiques du groupe de référence catalan ; de céramiques du groupe de référence valencien ; de carreaux de pavements d'Avignon et de Narbonne à pâte calcaire ou réfractaire (M. Picon, dessin M. Vichy).

Les charbons concentrés dans les structures archéologiques régulièrement utilisées en longue durée tels les fours de potiers peuvent donner une image représentative, qualitative et quantitative, de l'environnement végétal. C'est un cas exceptionnel.

Le bois approvisionnant les fours de Saint-Victor-des-Oules provient du *salvus* (et non de la *silva*) proche du site (fig. 7). Il est coupé en liaison avec l'extraction de l'argile et en fonction du rythme de fonctionnement des fours sans stockage préalable. Ces pratiques entraînent une dégradation très marquée du paysage environnant.

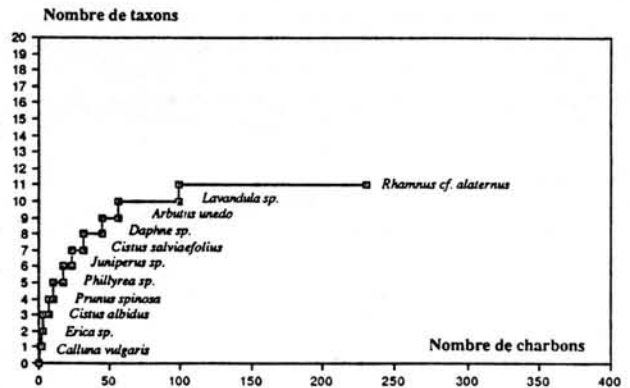


Fig. 7 - Courbe taxonomique pour le four SVO 91 B, couche 4 (A. Durand del.).

IX - ETHNOARCHÉOLOGIE DE LA POTERIE NOIRE

J. Thiriot.

En Espagne du Nord et au Portugal central, un artisanat traditionnel de la poterie noire existe encore même s'il est pratiquement moribond. Son étude au regard des problèmes posés par l'interprétation des vestiges ou des données de textes concernant l'artisanat médiéval peut nous suggérer des éléments de réponse possible ou des hypothèses de travail. On peut évoquer ici deux points de détail des études plus développées en cours.

L'organisation du travail dans la boutique (lieux de tournage) de l'atelier de Joan Cornella à la Bisbal (près Gérone) peut être déduite des traces laissées par l'artisan sur le sol et le bas des murs (fig. 8 A, Thiriot b). L'aspect du sol indique l'emprise au sol des tours (trous de poteaux, dénivellation, aspect pulvérulent, déchets de tournage) et des étagères, les zones de passage (sol bombé ou creux) aux différentes phases du travail (transport de l'argile, alimentation du tour, transport des poteries à sécher). Le bas des murs porte en particulier les points d'ancrage des tours et surtout la position du tourneur détectée



▲ Fig. 8 B - L'atelier d'Antonio Coimbra à Molelos (Portugal central) (cliché J.T.).

◀ Fig. 8 A - La boutique de Joan Cornella à La Bisbal (Catalogne) (cliché J.T.).

par plusieurs indices (enduit lisse à son emplacement, projection d'argile à sa gauche s'il est droitier, trace d'argile d'essuyage des mains à droite...).

L'aspect extérieur de l'atelier plus modeste (fig. 8 B) d'Antonio Coimbra de Molelos (près Viseu, Portugal central) par son caractère évolutif et la symbiose entre artisanat, élevage domestique (âne pour transport, chèvres, cochons, poules), et culture (choux, vigne) semble intéressant pour réfléchir sur l'organisation et l'économie quotidienne de certains potiers médiévaux (Thiriot c).

X - SUIVI SCIENTIFIQUE DE CUISSON TRADITIONNELLE

J. Thiriot ; I. Padilla (Université de Lérida) ; J. Nogues, T. Pradell et M. Vendrell (Université de Barcelone).

L'étude précédente induit cette démarche particu-

lière, étape indispensable avant l'expérimentation. L'examen de plusieurs cycles de cuisson chez différents potiers pratiquant encore la cuisson réductrice (fig. 9 A et B. Thiriot b et c) permet de mieux relier la pratique du potier au phénomène physico-chimique de la réduction : processus de chargement et fermeture du four, mise à feu, quantités et cadences d'alimentation, mode de fermeture (J.T. et I.P.), enregistrement de la température, prélèvements périodiques de gaz et mesure de la pression (J.N., T.P. et M.V.).

XI - EXPÉRIIMENTATION DE LA CUISSON RÉDUCTRICE

J. Thiriot, M. Leenhardt (ERA 6 CRA/CNRS) ; I. Padilla (Université de Lérida) ; M. Bosch (École de potiers de Gérone) ; J. Nogues, T. Pradell et M. Vendrell (Université de Barcelone).



Fig. 9 A - Suivi de cuisson chez Cornella à La Bisbal (Catalogne) et mesure de la température et de la pression, prélèvement des gaz (clichés J.T.).

Fig. 9 B - Suivi de cuisson en suenga (four à air libre) chez Coimbra à Molelos (Portugal) : confection du four après séchage/pré-chauffe des poteries, cuisson proprement dite (clichés J.T.).

Les données rassemblées pendant les suivis de cuisson permettent d'analyser et reproduire en laboratoire le phénomène et étudier les transformations des matériaux (équipe M.V.). Le projet d'expérimentation (J.T.) prévoit, après restitution des techniques de façonnage et des formes (M.B., M.L., J.T., Bosch), plusieurs cuissons réductrices à réaliser dans un four construit dans le site actuellement en fouille (I.P. et J.T.) de l'atelier de potiers XII^e-XIII^e siècle de Cabrera d'Anoia (Catalogne) à l'image des quelque 30 fours découverts (fig. 10). On vérifiera en particulier l'effet des cuissons (équipe M.V.) sur les argiles employées localement (transformations physico-chimiques) et sur les parois granitiques du four (transformation de la structure cristalline des composants du granite et effet de mémoire des cuissons successives). L'examen des restes cendreaux dans le foyer permettra de vérifier les hypothèses émises quant au processus de remplissage des fours et à l'estimation de leur durée de vie.



Fig. 10 - Vue partielle du site de Cabrera d'Anoia (Catalogne) : fours taillés dans le granite en avant d'un abri sous roche (plafond de travertin écroulé) (cliché J.T.).

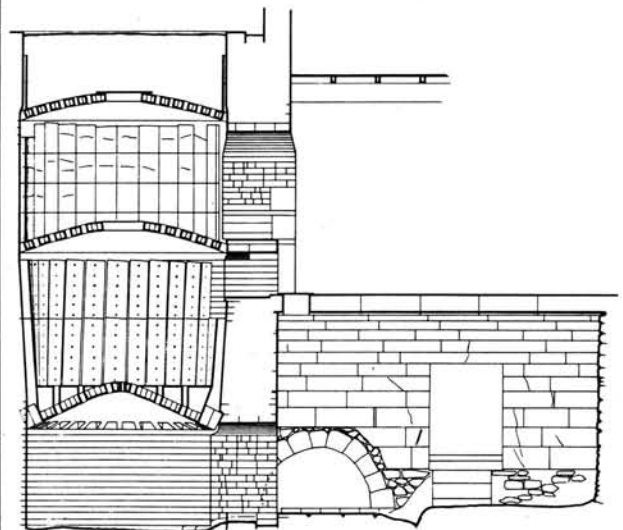
XII - ENQUÊTES PATRIMOINE INDUSTRIEL

J. Thiriot, H. Amouric (ERA 6 CRA/CNRS) ; J.L. Vayssettes et F. Morin.

Parallèlement à cette démarche comparative, deux

enquêtes collectives sont en cours en Uzège et dans la région de Dieulefit. L'étude des archives publiques et privées (H.A. et J.L.V., fig. 11 B), des vestiges conservés (fig. 11 A) et des productions (F.M. et J.T.) concerne en priorité l'activité récente (XVIII^e-XX^e siècle), mais déborde largement sur le Moyen Age. Cette étude sur la longue durée dont l'utilité n'est plus à démontrer apporte une masse considérable d'informations parfois contradictoires avec les données archéologiques sur l'organisation (et son

Folio	Compois de 1672	Lieux-dits	Maison	Vanade	Four "double"	Plan	Jardin	Passage	Puits	Cour	
1	Jean DUBOIS	Fournalet	x	x*	x	x	x	x	x	x	* Vanade : abri fait de branchage. Puits indivis avec François DUBOIS.
3	François DUBOIS	Fournalet	x	x	x	x	x	x	x		
9	Antoine CHAMAND (fils de Mathieu)	Colombier	x	x	x	x	x	x	x		
11	Antoine CHAMAND (fils de Pierre)	Fournalet	x	x	x	x	x	x	x		
19	Jacques POMIER (1)	Fournalet	x	x	x	x	x	x	x		
	Jacques POMIER (2)	Fournalet	x	x	x	x	x	x	x		
24 v°	Jean SAUSSINE (fils de Guillaume)	Fournalet	x	x	x	x	x	x	x		
36	Pierre SAUSSINE (fils de Mathieu)	Fournalet	x	x	x	x	x	x	x		
37	Jacques SAUSSINE	Fournalet	x	x	x	x	x	x	x		
80/81	François GUERIN 2/3 Charles BENEZET 1/3	Colombier	x	x	x	x	x	x	x		moitié de jardin
129	Jean CLERC (fils de Pierre)	Colombier	x	x	x	x	x	x	x		
131	Michel DIACRE	sous La Barbacane	x	x	x	x	x	x	x		
174	Jacques CLERC Jeune	Colombier	x	x	x	x	x	x	x		
182	Antoine CHARMASSON	Colombier	x	x	x	x	x	x	x*		*Puisage au puits commun
187	Jacques "CLOCQ"	Banils	x	x	x	x	x	x	x		
189 v°	Honoré "CLOCQ"	Banils	x	x	x	x	x	x	x		
194	Gabriel BENEZET (fils de Jacques)	Banils	x	x	x	x	x	x	x		
197	Gabriel BENEZET (fils de Jean)	Banils	x	x	x	x	x	x	x		
202	Charles CARRETOU	Banils	x*	x	x	x	x	x	x		*1/2 de la maison
206	Claude DUBOIS	Banils	x	x	x	x	x	x	x		
208	Jean BATISDE	Banils	x	x	x	x	x	x	x		
210	Barthélemy BOUZIGUE	Banils	x	x	x	x	x	x	x		
227	François BENEZET	Banils	x*	x	x	x	x	x	x		**"deux crottes maison"
421	Antoine MAUBON	près de la Place	x	x	x	x	x	x	x		
488	André BENEZET	à la Font	x	x	x	x	x	x	x		



▲ Fig. 11 A - Relevé d'un four récent de Saint-Quentin-la-Poterie (F.M. del.)

◀ Fig. 11 B - Composition des ateliers de SQP en 1672 (H.A. et J.L.V.).

évolution) de l'espace de travail, les technologies et le matériel, la structure socio-économique, les hommes et leur mobilité permettant ainsi de mieux apprécier le rayonnement de ces centres producteurs essentiels (La Terre, 1985, Potiers 1986).

J. THIRIOT

(responsable de la recherche),
Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne
(ERA 6 CRA/CNRS) Aix-en-Provence ;

avec la collaboration de :

H. Amouric, I. Bucur, CRAM de Caen
A. Durand, J. Évin, M. Leenhardt, D. Lemerrier,
F. Morin, J. Nogues, I. Padilla, M. Picon, T. Pradell,
E. Thellier, J.L. Vayssettes, M. Vendrell

BOSCH M., LEENHARDT M. et THIRIOT J. — Visite ethnoarchéologique des dernières potières utilisant la tournette dans la région de Zamora (octobre 1988). En préparation.

BUCUR I. (1986) — XIVth Century Archaeomagnetic Field Directions from Geographically Distributed Sites in France. *The Proceedings of the 24th International Archaeometry Symposium*. Smithsonian Institution Press, pp. 449-458.

DÉMIANS D'ARCHIMBAUD G. et PICON M. (1987) — Céramiques d'habitat. Réflexion critique sur les données acquises lors des fouilles de Rougiers. *La Céramique (V^e-XIX^e siècle), fabrication, commercialisation, utilisation*, Paris, 1985 ; Caen, 1987, pp. 121-132.

GAGNIÈRE S. et THIRIOT J. (1986) — Aspects et provenances des carreaux de pavement du palais des papes d'Avignon au 14^e siècle. *Terres cuites architecturales au Moyen Age*, Saint-Omer, 1985. Mémoires de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais, XXII, 2, pp. 218-226.

La Terre (1985) — *La Terre cuite en Uzège. Un artisanat ancien*. (Catalogue de l'exposition de Saint-Quentin-la-Poterie, Dieulefit, Arles), J. Thiriote éd., 48 p.

LEENHARDT M. et THIRIOT J. — Poteries grises médiévales produites à Saint-Gilles-du-Gard. *Archéologie du Midi Médiéval* (à paraître).

Potiers (1986) — *Potiers et poteries du pays de Dieulefit du Moyen Age à nos jours*. (Catalogue de l'exposition de Dieulefit), Patrimoine potier éd., 28 p.

THELLIER E. (1981) — Sur la direction du champ magnétique terrestre en France, durant les deux derniers millénaires. *Physics of the Earth and Planetary Interiors*, 24, pp. 89-132.

THIRIOT J. (1980) — Stratigraphie dans un four de potier du XII^e siècle à Saint-Victor-des-Oules (Gard). *La Céramique médiévale en Méditerranée occidentale*, Valbonne, 1978. Paris, CNRS, pp. 457-465.

THIRIOT J. (1985) — Les Ateliers de potiers post-médiévaux de Saint-Quentin-la-Poterie (Gard) : État de la recherche. *Archéologie du Midi Médiéval*, 3, pp. 123-150.

THIRIOT J. (1986) — *Les Ateliers médiévaux de poterie grise en Uzège et dans le Bas-Rhône : Premières recherches de terrain*. Paris, Éd. de la Maison des Sciences de l'Homme, 148 p., 40 pl. (Documents d'Archéologie Française n° 7).

THIRIOT J. (1987) — Approche de la typologie de production potière de Bollène (Vaucluse) au XIII^e siècle : essai sur le four 187 D de « Saint-Blaise-de-Bauzon ». *La Céramique (V^e-XIX^e siècle), fabrication, commercialisation, utilisation*, Paris, 1985 ; Caen, 1987, pp. 121-132.

THIRIOT J. (1989) — Notice 265 : Saint-Victor-des-Oules (Gard). *Archéologie de la France. 30 ans de découvertes*. Catalogue d'exposition, Paris, p. 429.

THIRIOT J. (a) — Les Fours de potiers médiévaux en Méditerranée occidentale : problèmes de méthode. *Fours de potiers médiévaux en Méditerranée occidentale* (table ronde sous la direction de J. Thiriote), Casa de Velazquez, Madrid (à paraître).

THIRIOT J. et MATEZANZ P. (b) — *Les Ateliers à poterie noire du nord de l'Espagne en 1983*. En préparation.

THIRIOT J. avec CHILRA-ABRAÇOS H., MENDES DE OLIVEIRA DIOGO J.M. et la collaboration de MESQUIDA M. (c) — Visite ethnoarchéologique des derniers potiers à poterie noire du Portugal central. En préparation.